

*des Princes &c. Novemb. 1709. 349*

des deux fils de l'Empereur Leopold “ avec deux Princesses Lutheriennes, & le “ libre exercice de la Religion Protestante “ dans les Eglises Catholiques des Places “ prises ou occupées par les Alliez de la “ Maison d'Autriche. “

Sa M. C. dit dans un endroit de son Manifeste; *mes Sujets me verront toujours aller à leur tête dans les perils, persuadé que Dieu par sa grace, protégera ma justice, & secondera par son assistance, la valeur de mes fideles Sujets: quand mes pechez seroient tels qu'ils me fussent un obstacle aux benedictions celestes, pourvû que je parviene aux yeux de mes bons & fideles Espagnols, à teindre ce pais qui m'est si cher, de la derniere goutte de mon sang; que les malheurs finissent avec mon châtiment, & que les Princes mes enfans, qui sont nez entre les bras de tant de fideles Sujets, parviennent à la paisible & constante possession du Trône, je cesserai de vivre, ravi d'avoir rompu les pointes les plus aiguës des traits de la fortune ennemie. Pourvû enfin que l'innocence & la jeunesse de mes enfans. qu'il a plû à Dieu d'accorder à ma Monarchie, pour sa défense & pour sa consolation, jouissent des fruits & des douceurs d'une veritable paix, &c.*

Ce Prince proteste dans ce Manifeste: “ qu'il ne sera pas responsable du sang qui “ va se repandre; qu'il a fait tout ce qu'il “ a pû, pour rendre la paix à l'Europe, & “ à ses chers Espagnols; qu'il la leur a “ voulu procurer, même par le sacrifice de. “ quelques uns de ses Etats. “ On peut dire en general, que cette pièce est très pathétique, & qu'on ne peut la lire sans en être touché & attendri.

II. Sur